

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISSANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance.

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. Cloutier, professeur à l'école normale Laval, celles concernant l'administration, à A. CÔTÉ ET C^{ie} éditeurs-imprimeurs, Québec.

SOMMAIRE—Aux abonnés de *L'Enseignement primaire*. — PARTIE OFFICIELLE : Nominations de commissaires d'écoles—Erections et délimitations de municipalités scolaires.—PÉDAGOGIE : Quelques mots sur le dessin, par C. Lefèvre.—PARTIE PRATIQUE : I, Dictée—L'écorce de la noix—Explications orthographiques, explications du sens, exercice grammatical—II, Dictée—L'éducation civique chez les Romains—Explications—III, Dictée—Prodiges de charité dus au christianisme—Questions et explications—Devoir d'élèves—Algèbre—Toisé.—DIVERS : Erreur.—Les salaires des instituteurs. Correspondance d'une institutrice—Bibliographies—Causeries agricoles, par B. Lippens—Almanach et calendrier, J.-B. Rolland & Fils—Ma belle France, valse, par M. Ed. Vincelette—Les plus grandes choses du monde—Annonce.

AUX ABONNÉS

De l'Enseignement primaire.

Depuis le commencement de l'année, le rédacteur de cette feuille a fait, à plusieurs reprises, un appel énergique à ses abonnés, pour les engager à payer leur souscription. Un grand nombre ont fait la sourde oreille et n'ont tenu aucun compte de sa juste réclamation. Aujourd'hui, c'est l'éditeur lui-même qui vient les avertir que, s'ils ne soldent pas leur petit compte d'ici au premier décembre prochain, il n'usera d'aucun ménagement à leur égard et qu'il recourra aux tribunaux.

Qu'ils n'oublient pas qu'une poursuite judiciaire leur coûtera au moins dix fois la

somme de leur abonnement ! C'est à y penser.

Les abonnés retardataires doivent donc se hâter de faire leurs remises d'ici à la fin du mois.

L'ÉDITEUR.

— 000 —

Partie officielle

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par Ordre en Conseil, en date du 28 d'octobre dernier, faire les nominations suivantes :

Commissaires d'écoles.

Notre-Dame du Sacré Cœur, Rimouksi.—MM. Pascal Parent et Casimir Pineault, en remplacement de Mgr. Charles Guay et de M. Camille Rivard, qui ont laissé la municipalité.

Litchfield, Pontiac.—M. Robert R. Amstrong en remplacement de M. Coll. Macdonell, qui a laissé la municipalité.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Avis de demande d'annexions, délimitations, etc., de municipalités scolaires, en vertu de la 5^{ème} sect. chap. 6, 41 Vict.

Annexer à la municipalité de Saint-Eloi, dans le comté de Témiscouata, pour les fins des écoles,

cette partie de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de l'Île Verte, dans le comté susdit, qui a été annexée à Saint-Eloi, pour les fins civiles, et dont les limites et les bornes sont données dans une proclamation en date du 25 septembre 1882, et publiée dans la *Gazette officielle de Québec* du 30 septembre 1882.

— — —
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
—

Avis de demande d'annexion, etc., de municipalités scolaires, en vertu de la 5e Sec., 41 Vict., chap. 6.

— — —
Demande d'annexion des lots No. un et No. deux du huitième rang, ainsi que ceux No. un et deux, du neuvième rang du canton de Tingwick, (appartenant à la paroisse de Saint-Paul de Chester), à la paroisse de Saint-Rémi de Tingwick, comté d'Arthabaska, pour les fins scolaires.

— — —
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
—

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par ordre en conseil, en date du 24 octobre courant, de faire les nominations suivantes des commissaires d'écoles.

Saint - Godefroi, Bonaventure. — M. Benjamin Estiambre, en remplacement de lui-même, et M. Polycarpe Talbot, en remplacement de M. Xavier de la Rosbil, n'y ayant pas eu d'élection en juillet dernier.

Rivière à Lapierre, Gaspé.—MM. Prudent Cloutier, Thomas Mercier, Octave Ouellet, Jean-Bte. Bernatchey et Pierre Coulombe.

Anse Pleureuse, Gaspé.—MM. Joseph Boucher, Joseph Mimeault, Eugène Fournier, Alexandre Campion, junior, et Joseph Côté.

Gros Morne, Gaspé.—MM. Pierre Lévesque, Charles Lévesque, Abraham Deraiche, Thomas Deraiche et Thomas Goupille.

Notre-Dame de Lourdes, Mégantic.—M. Louis Brunelle, en remplacement de M. Téléphore Langevin, et M. Eloi Richard, en remplacement de M. André Métivier, n'y ayant pas eu d'élection en juillet dernier.

— — —
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
—

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur par ordre en conseil en date du 24 octobre courant.

1. Eriger la paroisse de Saint-Cajétan d'Armag, comté de Bellechasse, en municipalité scolaire, avec les mêmes limites qui lui sont assignées dans l'acte 45 Vict. chap. 41, érigeant civilement la dite paroisse.

2. Eriger en municipalité scolaire distincte, sous le nom de " Cedar Hall, " l'étendue de territoire ci-après décrite, savoir : bornée au nord-ouest par Saint-Moïse, au sud-est par le lot de Samuel-Sauvé, formant la limite nord-ouest de Saint-Edmond, au nord par la limite nord de la seigneurie de Métapédiac, et au sud par la limite sud de la même seigneurie.

3. Modifier l'ordre en conseil, du 22 avril dernier, en substituant la description suivante de la nouvelle municipalité scolaire de Saint-Marcellin, comté de Rimouski, à celle donnée dans le dit ordre en conseil, savoir :

La municipalité scolaire de Saint-Marcellin, comté de Rimouski, sera bornée comme suit : " A l'est par la rivière Grande Neigette, depuis la ligne de séparation entre le quatrième rang de Neigette et le cinquième, jusqu'à la ligne qui sépare le premier rang de Ouimet, du second rang ; au sud, partie par la ligne de séparation entre le premier et deuxième rang de Ouimet, et partie par la continuation de cette ligne entre les townships Macpès et Flynn, jusqu'au point où elle rencontre la ligne séparant le lot dix-huit du lot dix-neuf ; à l'ouest par la ligne de séparation entre les lots dix-huit et dix-neuf dans les rangs six, sept, huit, neuf et dix, de Macpès ; au nord, dans Neigette, par la ligne de séparation entre les rangs quatre et cinq, et dans Macpès, par la ligne de séparation entre les rangs cinq et six, jusqu'au point où elle rencontre la ligne séparant le lot dix-huit du lot dix-neuf.

PEDAGOGIE

Quelques mots sans suite à propos de Dessin.

Je me suis souvent demandé pourquoi l'art de dessiner, l'art de reproduire les objets par le dessin, l'art de communiquer sa pensée par quelques coups de crayon comme on la reproduit en écrivant, n'est pas aussi commun que l'art d'écrire. Il n'est cependant pas moins nécessaire ; et de plus, il est universel. Excepté le dessin, est-il une langue qui soit comprise de tous ?

On peut affirmer qu'il n'est pas d'homme du monde qui n'ait mille fois regretté de ne pas savoir dessiner, soit qu'il ait eu à faire construire une maison, confectionner un meuble, tracer un jardin : soit qu'il ait voulu conserver le souvenir d'un site, d'un édifice remarquable, ou de quelques objets d'art. Et quelle est la profession industrielle qui n'ait pas besoin de l'art du dessin ? Nous l'avons déjà prouvé dans ce journal, nul ouvrier ne sait parfaitement son métier, s'il est étranger à l'art du dessin.

Bien d'autres ont dit la même chose, et pour n'en citer qu'un, je nommerai M. Marticotte qui, dans la Nouvelle-Revue, s'est occupé de cette question, et l'a traitée de main de maître.

C'est lui qui donne ou corrige le goût, c'est par lui seul que l'artisan peut choisir les belles formes, et imprimer à ses œuvres ce cachet d'élégance et de distinction qui le fait rechercher.

Et cependant, rien ou presque rien de vraiment utile ne se fait.

Pourquoi ? nous l'avons dit ailleurs : la direction donnée à cette étude est mauvaise, les méthodes employées ne valent souvent rien ; elles ennuient pour la plupart, et tout en promettant des résultats étonnants, ne conduisent qu'au dégoût. Tout

cela est fort regrettable ; qu'y faire. La réponse est toute trouvée. Il ne reste plus qu'à être logique.

Mais laissons cela ; aussi bien je ne viens pas faire de la critique ; je veux seulement causer un instant avec les vrais amis de l'éducation solide.

Tous les hommes ne sont pas nécessairement poètes ou écrivains, parce qu'ils ont passé dix ans de leur vie dans un collège. Cependant tous, dans une profession quelconque, tirent profit de leurs études ; tous savent tenir une plume et exprimer suffisamment leurs pensées. C'est en quelque sorte le premier degré de l'art d'écrire auquel arrivent les esprits les plus ordinaires.

Il est aussi de toute évidence qu'on n'est pas nécessairement artiste parce qu'on a crayonné d'après méthode durant un temps plus ou moins long, mais il est indéniable qu'on en tire toujours profit, quelque profession qu'on embrasse.

Si nous remontons aux temps anciens, si nous voyageons en Europe, non seulement nous trouvons des monuments, des objets d'art qui nous frappent d'admiration ; mais ses vases, les ustensiles les plus communs ont du style le plus exquis.

Pourquoi les ouvriers de l'antiquité, les ouvriers européens sont-ils si supérieurs aux autres ? C'est qu'apparemment ils savaient, ils savent dessiner.

Les fouilles faites ces dernières années à Pompéi ont mis à jour des ouvrages charmants ; nous ignorons si les ouvriers qui les ont exécutés savaient lire et écrire ; mais ils savaient certainement dessiner. Evidemment l'art du dessin n'était pas à Rome comme chez nous un talent d'agrément.

Un talent d'agrément, c'est-à-dire une chose superflue, qu'on apprend négligem-

ment et qu'on oublie vite, c'est le nom que beaucoup donnent aujourd'hui à l'art de dessiner, à l'art qui, pour les artisans, est au moins aussi utile, aussi nécessaire que l'art d'écrire. Est-il étonnant qu'avec ce préjugé nous en soyons où nous en sommes ?

Disons le donc à ceux qui s'occupent d'éducation pour qu'ils le disent au peuple, disons le donc au peuple pour qu'il écoute ceux qui veulent son bien : quiconque veut exercer avec avantage une profession industrielle doit apprendre à dessiner.

Disons au riche, vos enfants peuvent être privés des richesses dont vous jouissez aujourd'hui, faites-leur apprendre le dessin et dans le malheur, ils vous béniront de leur avoir donné un talent, ressource présente que personne ne pourra leur enlever.

Quant à la méthode à suivre, je dirai seulement ceci : qu'elle vous apprenne à bien manier vos instruments ; à copier fidèlement et rapidement les modèles et la nature ; et surtout qu'elle vous enseigne le dessin de mémoire, car dessiner de mémoire, c'est avoir sa pensée, l'expression de sa pensée au bout de son crayon, comme l'écrivain au bout de sa plume.

C. LEFÈVRE.

— 000 —

PARTIE PRATIQUE

I

Dictée

L'ÉCORCE DE LA NOIX.

La petite Lise trouva au jardin une noix encore enveloppée de son écorce verte.— L'enfant la prit pour une pomme, et voulut la manger.— À peine y eut-elle mordu qu'elle s'écria : " Fi ! que ce fruit est amer ! " et elle la jeta.— Conrad, frère de la jeune étourdie, mais plus expérimenté qu'elle,

ramassa la noix, la cassa et dit : " Je ne fais pas attention à cette enveloppe amère, car je sais qu'elle cache une amande d'un goût agréable. "

LECTURE A HAUTE VOIX, PAR L'ABBÉ LAGAOÉ.

Explications sur l'orthographe et sur la prononciation.

Lise, s se prononçant z, —noix, prononcez nou-â, x nulle, —enveloppée, deux pp, —verte, è ouvert commun dans ver, —enfant, deux fois le son an, —faire remarquer que le premier s'écrit avec e et le second avec a, t final nul, —pomme, deux mm, une seule lettre à changer pour faire homme, s omme, —peine, ei=è, —fruit, u i, t nul, amer, mè, —jeune, faire remarquer la différence entre eu de jeune et eu de jeudi, —ramassa, deux s s, —sa, et non sâ, —cassa, même terminaison que la précédente, —fais, fè, —cette, deux tt, —sais, ai=é, je sé, —amande, an, goût, â.

Explication du sens.

M.—De quoi s'agit-il dans le petit morceau que vous venez de lire ?

E.—De deux enfants, Lise et Conrad.

M.—Qu'est-il arrivé à chacun d'eux ?

E.—Lise avait trouvé une noix enveloppée de son écorce verte, qu'elle prit pour une pomme ; elle voulut y mordre, mais la trouvant trop amère, elle la jeta.

M.—Qu'arriva-t-il ensuite ?

E.—Conrad, plus expérimenté, ramassa la noix, l'ouvrit et en mangea la belle et bonne amande en présence de sa sœur désappointée.

M.—Ce petit morceau est bien court, mais on peut en tirer de grands enseignements, Il y a dans le monde, mes chers enfants, beaucoup de personnes qui ressemblent à Lise et à Conrad. Les uns jugent les gens par leur extérieur, par leur bonne mine ou par leurs beaux habits ; les autres ne

se laissent pas tromper par les apparences, et n'accordent leur confiance et leur admiration qu'à ceux qui sont probes, honnêtes et irréprochables sous tous les rapports?

Exercice grammatical.

La petite Lise trouva au jardin une noix encore enveloppée de son écorce verte.

M.—Que désigne le mot Lise?

E.—Une personne.

M.—Quel mot désigne ce qu'a fait Lise?

E.—Le mot trouva qui est un verbe.

M.—Donnez les temps primitifs de ce verbe.

E.—Trouver, trouvant, trouvé, je trouve, je trouvais.

M.—Qui a fait l'action de trouver?

E.—C'est Lise.

M.—Qu'est-ce qui a été trouvé?

E.—Une noix.

M.—Dans cette phrase, les mots essentiels sont *Lise trouva une noix*. Le mot *petite* qualifie *Lise*, *jardin* complète indirectement *trouva*, *enveloppée* marque la manière d'être de *noix*, *écorce* complète indirectement *enveloppée* et *verte* qualifie *écorce*. Ecrivez maintenant cette phrase, en mettant Adèle à la suite de Lise et des devant noix.

E.—Lise et Adèle trouvèrent des noix dans le jardin.

M.—Pourquoi écrivez vous *noix* dans le second cas comme dans le premier?

E.—Parce que les noms qui finissent au singulier par *s*, *x*, *z* ne changent pas au pluriel.

Faire mettre la même phrase, au singulier et au pluriel, à l'imparfait, au futur, et au conditionnel.

Questions analogues pour les autres phrases.

II

Dictée

L'EDUCATION CIVIQUE CHEZ LES ROMAINS.

Qui peut mettre dans l'esprit des peuples la gloire, la patience dans les travaux, la grandeur de la nation et l'amour de la patrie * peut se vanter d'avoir trouvé la constitution d'Etat la plus propre à produire de grands hommes. C'est sans doute les grands hommes qui font la force d'un empire.* La nature ne manque pas de faire naître dans tous les pays des esprits et des courages élevés, mais il faut lui aider à les former. Ce qui les forme, ce qui les achève, ce sont des sentiments forts et de nobles impressions qui se répandent dans tous les esprits et passent insensiblement de l'un à l'autre... Tous les Romains étaient nourris* dans ces sentiments, et le peuple disputait avec la noblesse à qui agirait le plus par ces vigoureuses maximes*. Durant les bons temps de Rome, l'enfance même était exercée par les travaux: on n'y entendait parler d'autre chose que de la grandeur du nom romain. Il fallait aller à la guerre quand la république l'ordonnait, et là travailler sans cesse, camper* hiver et été, obéir sans résistance, mourir ou vaincre. Les pères qui n'élevaient pas leurs enfants dans ces maximes et comme il fallait pour les rendre capables de servir l'Etat, étaient appelés en justice par les magistrats* et jugés coupables d'un attentat envers le public. Quand on a commencé à prendre ce train, les grands hommes se font les uns les autres; et si Rome en a plus porté qu'aucune autre ville qui eût été avant elle, ce n'a point été par hasard*, mais c'est que l'Etat romain... était, pour ainsi parler, du tempérament qui devait être le plus fécond en héros.

BOSSUET, *Discours sur l'histoire universelle.*

QUESTIONS ET EXPLICATIONS.

Qui. Nature de ce mot? = *Peut*. Quel est son sujet? (*Celui* sous-entendu avant le pronom relatif *qui*.) = Pourquoi écrit-on *Etat* avec une majuscule? = C'est sans doute... Remarquer que le sens de l'expression est ici tout à fait littéral, on pourrait dire aussi bien: « ce sont assurément, ce sont incontestablement les grands hommes... » — Très souvent, *sans doute* a une signification beaucoup moins affirmative et veut dire: *selon toutes les apparences, probablement*. Ex.: *Sans doute* à nos malheurs ton cœur n'a pu survivre. (RACINE.) *Sans doute* qu'il fera beau. = Indiquer la différence qu'il y a entre la *proposition* et la *phrase*. (La phrase, qui peut n'avoir qu'une seule proposition, en renferme ordinairement plusieurs. Exemple? Elle offre un sens complet, ce qui n'est point toujours le cas de la proposition. Exemple? Si l'arrangement des mots est modifié, la phrase disparaît; au contraire, la proposition subsiste tant que le sens, c'est-à-dire le jugement énoncé ne change pas. Ainsi, dans « *Ce qui les forme, ce qui les achève...* » il n'y a qu'une seule phrase mais plusieurs propositions. Si l'on écrivait: « *Des sentiments forts et de nobles impressions qui se répandent dans tous les esprits et qui passent insensiblement de l'un à l'autre sont* (ou bien *c'est là, voilà) ce qui forme les grands hommes et ce qui les achève;* » on aurait une phrase différente, mais les propositions resteraient identiques.— Parmi les *tours de phrase*, les plus employés sont; le tour *affirmatif*, le tour *négatif*, le tour *conditionnel*, le tour *impératif*, le tour *interrogatif* et le tour *exclamatif*. Exemples? = *République*. Principales acceptions de ce mot? Exemples?

EXERCICES.—1° Composer plusieurs phra-

ses de *construction directe* (sujet, verbe et attribut) et plusieurs autres de *construction inverse*.—2° Expliquer les mots marqués d'un astérique (*).—3° Faire connaître les quelques réflexions amenées par cette phrase: « *Il fallait aller à la guerre...* ».

L'Instruction primaire.

III

Dictée

PRODIGES DE CHARITÉ DUS AU CHRISTIANISME.

Les savants vont bien visiter¹ les débris de l'Égypte; mais d'où vient que² comme ces moines³ chrétiens, objets de tant de mépris pour plusieurs, ils ne vont pas s'établir dans ces mers de sable⁴, au milieu de toutes les privations, pour donner un verre d'eau¹ au voyageur, et l'arracher au cimetière du Bédouin? Ah! sans doute qu'il est plus beau² de remuer la poussière des sépulcres que de secourir un homme.⁶

Dieu des chrétiens, quelles choses n'as-tu pas faites⁷? partout⁸ où on tourne les yeux, on ne voit que les monuments de tes bienfaits. Dans les quatre parties du monde, la religion a distribué ses milices et placé ses vedettes pour l'humanité. Le moine maronite appelle, par le claquement de deux planches suspendues à la cime d'un arbre, l'étranger que la nuit a surpris dans les précipices du Liban: ce pauvre et ignorant artiste n'a pas de plus riche moyen de se faire entendre; le moine abyssinien vous atten¹ dans ses bois au milieu des tigres; le missionnaire américain veille à votre conservation dans ses immenses forêts. Jetés par un naufrage sur des côtes inconnues, tout à coup vous apercevez une croix sur un rocher. Malheur à vous¹⁰ si ce signe de salut ne fait pas couler vos larmes! Vous êtes en pays d'amis; ici sont

des chrétiens. Vous êtes Français, il est vrai, et ils sont Espagnols, Allemands, Anglais : et qu'importe¹¹ ! n'êtes-vous pas de la grande famille de Jésus-Christ ? Ces étrangers vous reconnaîtront pour frères¹² ; ils ne vous ont jamais vus¹³, et cependant ils vous aiment, et cependant ils pleurent de joie, car vous êtes sauvés¹⁴ du désert...

CHATEAUBRIAND.

QUESTIONS

1° *Vont bien visiter*. Quel est l'infinitif *visiter* par rapport au verbe *vont* ? Quels sont les verbes qui se terminent irrégulièrement comme *aller* dans *ils vont* ? — 2° *D'où vient que*. Analysez cette locution et dites à quelle conjonction elle est équivalente. — 3° *Comme ces moines*, etc. Complétez cette proposition. — 4° *Mer de sable...*, *verre d'eau*. Expliquez la suppression de l'article après *de* dans ces deux cas. — 5° *Qu'il est plus beau de remuer*. De quelle conjonction le mot *que* tient-il la place ? Quel est le sujet de l'impersonnel *ilest* ? Qu'est la préposition *de* devant *remuer* ? Comment s'écrit le futur de ce dernier verbe ? — 6° *Que de secourir un homme*. Complétez cette proposition et dites quel en est le sujet. — 7° *Quelles choses n'as-tu pas faites* (*Dieu des chrétiens*). Quels sont les mots qui rendent cette proposition inverse ? De quels mots se compose le sujet ? Pourquoi et avec quoi le participe *faites* s'accorde-t-il ? — 8° *Partout*. A quel mot se rapporte cet adverbe ? — 9° *Ce pauvre et ignorant artiste*. Pourquoi *ce* ne doit-il pas être répété devant le second adjectif ? — 10° *Malheur à vous*. Ces mots devant faire une proposition, comment faut-il la compléter ? — 11° *Qu'importe*. Faites de ces mots une proposition entière et directe. — 12° *Pour frères*. Le mot *pour*

est-il un complément ? — 13° *vus...*, *sauvés*. Expliquez l'accord de ces deux participes.

RÉPONSES

1° *Vont bien visiter*. Le verbe neutre *aller* ne pouvant avoir de complément direct, l'infinitif *visiter* est complément indirect au moyen de la préposition *pour* sous-entendue. — On trouve la terminaison irrégulière *ont* au présent de l'indicatif des verbes *aller*, *faire*, *avoir* et *être* ; ainsi ils *vont*, ils *font*, ils *ont*, ils *sont*.

2° *D'où vient que*. Dans cette expression, *vient* est employé impersonnellement, ayant pour sujet réel la proposition suivante, ainsi *d'où vient-il que*, etc. On peut faire de cet assemblage de mots une locution conjonctive équivalente à *pourquoi*.

3° *Comme ces moines*. Le mot *moines* est sujet de *vont* sous-entendu, et forme avec ce verbe une proposition elliptique ; le nom *objets* se rapporte au sujet en qualité de modificatif ou d'explicatif.

4° *Mer de sable...*, *verre d'eau*. L'article est supprimé dans ces deux cas, après *de*, parce que l'on exprime une idée de quantité.

5° *Qu'il est plus beau de remuer*. La conjonction *que* est ici équivalente à *parce que*. — Le sujet réel de l'impersonnel *il est* est l'infinitif *remuer*, devant lequel la proposition *de* est seulement mot explicatif. — Le futur de *remuer* est *je remuerai* ; l'*e* muet qui est nul dans la prononciation devant la finale *rai*, ne doit point être omis, parce que c'est un verbe de la première conjugaison.

6° *Que de secourir un homme*, signifie, *qu'il n'est beau de secourir un homme*. Cette proposition ainsi complétée a pour sujet *secourir un homme*.

7° *Dieu des chrétiens, quelles choses n'as-tu pas faites* ? Cette proposition est inverse,

parce que le sujet *tu* est après le verbe et que le complément *quelles choses* est placé avant le verbe *faire*, dont il dépend. — Le sujet se compose de *tu* ou *toi*, *Dieu des chrétiens* ; le nom *Dieu*, employé en apostrophe, se rapporte comme explicatif au sujet *to*. — Le participe *faites*, joint à *avoir*, s'accorde avec son complément direct, *quelles choses*, dont il est précédé, parce qu'il en marque l'état : on parle de *choses faites*.

8° *Partout*. Il y a inversion dans l'ordre des deux propositions qui se suivent ; la seconde, à laquelle appartient l'adverbe *partout*, doit être la première ; cet adverbe modifie le verbe *voit*, et son relatif *ou* modifie et détermine le verbe *tourne*.

9° *Ce pauvre et ignorant artiste*. L'adjectif *ce* ne doit point être répété devant le second qualificatif, celui-ci ne marquant pas une idée opposée à celle du premier adjectif. L'adjectif déterminatif ne se répéterait devant le second adjectif que si l'on supprimait la conjonction *et* ; alors la répétition de *ce* servirait à donner plus de force à l'expression.

10° *Malheur à vous*. Ces mots forment une proposition signifiant, *qu'il arrive malheur à vous*.

11° *Qu'importe*. Pour faire de ces mots une proposition entière et directe, il faut tourner ainsi : *cela importe en quoi*.

12° *Pour frères*. Le mot *pour* ne fait point ici fonction de préposition ; il est équivalent à *comme* et fait l'office d'adverbe ; le nom *frères* est qualificatif, se rapportant au complément *vous*.

13° *Vus... sauvés*. Le premier participe, joint à *avoir*, s'accorde avec son complément direct, parce qu'il en est précédé. Le second, *sauvés*, étant attribut de la proposition s'accorde avec le sujet *vous*, auquel il se rapporte.

DEVOIRS D'ÉLÈVES

MA CHÈRE OCTAVIE,

On a bien raison de dire que la curiosité est le défaut féminin par excellence. J'en ai eu une nouvelle preuve par ta dernière lettre, dans laquelle tu me demandes avec instance de te faire connaître quelques unes de mes nouvelles compagnes. Je l'aurais fait plus tôt si je n'ouïs craint de blesser leur humilité. Je sais maintenant qu'elles sont trop sensées pour s'enorgueillir des avantages qu'elles possèdent ; je sais que notre bonne Florestine ne se doute même pas que ce sont ses excellentes qualités qui lui valent, de la part de toutes ses compagnes, cette affection qu'elle attribue à leur charité, et qui, cependant lui est si justement due. Elle paraît même confuse quand quelques langues indiscrettes vont lui révéler les propos flatteurs qu'on a tenus sur son compte, et le moment où on la loue est bien vraiment pour elle le quart d'heure de Rabelais :

Emélie est une charmante brune, grande, élancée, à l'œil vif et enjoué, à la physionomie agréable ; on la recherche surtout à la récréation, qu'elle sait si bien égayer par ses mille historiottes et ses bons mots ; car elle est douée d'une grande présence d'esprit, et la réplique ne lui fait jamais défaut.

Passons à notre Adélie. Ce qui me plaît surtout en elle, c'est sa charmante naïveté ; Adélie ne fait jamais de compliments ; cependant les plus avides de louanges mêmes l'aiment et la recherchent ; c'est qu'elle ne blesse pas leur vanité ; elle est sans prétention et sans orgueil ; son style est d'un naturel aimable, et, en lisant une de ses lettres, à la fois si simples et si gracieuses, on ne saurait l'accuser d'avoir mis des manchettes.

Adélaïde est vraiment le bon ange de sa

division ; quoiqu'elle soit moins agée qu'un grand nombre d'entre nous, elle nous inspire autant de respect que d'affection. Que de fois ses bons conseils, qu'elle sait si bien assaisonner de toute la tendresse de l'amitié, n'ont-ils pas été salutaires à plusieurs ! que de légèretés n'a-t-elle pas empêchées ! et par conséquent, que de gronderies et de punitions ont été épargnées, grâce à elle ! Il n'est donc pas surprenant que chacune l'aime et la respecte.

J'admire encore la tendre sensibilité de notre chère Elodie, qui ne peut voir sans chagrin une de ses compagnes répandre des larmes. J'aime la franche gaieté de la joyeuse Arzélie, qui ne sait pas ce que c'est que d'avoir du chagrin. J'aime aussi le petit air rêveur qui sied si bien à notre sérieuse Angéline. En un mot, j'aime cette grande famille, toutes ces jeunes filles, studieuses et appliquées, les unes fouillant lentement leurs livres, retraçant sur le papier, pour ne pas l'oublier, ce qu'elles viennent d'apprendre ; les autres, moins avancées, groupées autour d'une élève devenue institutrice, écouter avec avidité l'explication de quelque difficile problème d'algèbre ou de géométrie. Ce tableau a pour moi des charmes toujours nouveaux ; cependant il en est un autre que je lui préfère : c'est celui d'un père et d'une mère entourés de leurs enfants, causant près du feu, pendant une de ces longues soirées d'automne ou d'hiver ; soirées toujours si intéressantes et si pleines de charmes pour toute la famille. Je m'arrête car je pense en avoir dit assez sur ce sujet pour satisfaire ton impatiente curiosité.

Adieu, chère Octavie ; crois toujours à l'inaltérable affection de ta sœur

MARIE.

— 000 —

Algèbre

Déterminer trois nombres tels que, si l'on ajoute 6 au premier et au deuxième, les deux sommes résultantes soient entre elles dans le rapport de 2 est à 3 ; et que si l'on ajoute 5 au premier et au troisième, les résultats soient entre eux comme les nombres 7 et 11 : que si, au contraire, on retranche 36 du deuxième et du troisième, les restes soient entre eux comme 6 et à 7.

Soit x, y, z représentant les 3 nombres.

$$\begin{cases} x + 6 : y + 6 :: 2 : 3 \\ x + 5 : z + 5 :: 7 : 11 \\ y - 36 : z - 36 :: 6 : 7 \end{cases} \begin{cases} 3x + 18 = 2y + 12 \\ 11x + 55 = 7z + 35 \\ 7y - 252 = 6z - 216 \end{cases}$$

$$1^{\circ} \quad 3x - 2y - 6 \therefore x = \frac{2y - 6}{3}$$

$$2^{\circ} \quad 11x - 7z - 20 \therefore x = \frac{7z - 20}{11}$$

Alors $\frac{2y-6}{3} = \frac{7z-20}{11}$, dégageant les frac-

tions on a $22y - 66 = 21z - 60$ ou $22y = 21z - 6$

$$\text{Ainsi } y = \frac{21z + 6}{22}$$

$$3^{\circ} \quad y = \frac{6z + 36}{7}$$

Alors $\frac{21z + 6}{22} = \frac{6z + 36}{7}$; dégageant les frac-

tions on a $147z + 42 = 132z + 792$

en transposant, $15z = 750 \therefore z = 50$

$$y = \left(\frac{6z + 36}{7} \right) = \frac{336}{7} = 48$$

$$x = \frac{7z - 20}{11} = \frac{330}{11} = 30$$

Les trois nombres demandés sont 50, 48, 30.

Torsé

On a une cour rectangulaire de 95 pds. 9 pds. de long sur 74 pds. 6 pds. de large. Autour se trouve une promenade de 5 pds. 3 pds. de large, pavée en cailloux de Jersey, à \$1.15 la verge carrée. Une allée

transversale de même largeur et pavée en granit, à \$1.90 la verge carrée. On demande le prix du pavage.

—ooo—

DIVERS

Erreur

Il s'est glissé contre toute intention de notre part une erreur dans notre dernier numéro de *l'Enseignement primaire*.

Le proverbe "*Charité bien ordonnée commence par soi-même*" est une vérité sortie de la bouche de Dieu lui-même ; mais la traduction qu'on en fait : *chacun pour soi*, est l'expression d'un égoïste révoltant.

Le proverbe divin veut dire que nous devons chercher notre salut éternel avant celui des autres tandis que *chacun pour soi* exprime la recherche des intérêts temporels, sans préoccupation de ce que peut exiger la charité ou la justice en faveur du prochain.

—ooo—

Salaires des instituteurs

On lit dans le *Nouvelliste* du 19 d'octobre dernier :

Dans notre pays, un instituteur qui reçoit un salaire annuel de quatre cents piastres peut s'estimer heureux.

Il est un des privilégiés de la classe enseignante.

Une institutrice qui touche deux cents piastres d'honoraires a atteint le dernier terme de la progression ascendante des salaires.

Hélas ! ces émoluments sont bien maigres, si on les met en ligne de comparaison avec ceux que reçoit la classe enseignante des États-Unis.

Voyez par exemple, les salaires dévolus aux professeurs d'écoles publiques, chez nos voisins.

Dans la Caroline du Sud et le Nevada, on leur alloue de \$25 à \$100 par mois.

Aux institutrices on accorde, dans l'état du Vermont, \$17.41 par mois et dans le Nevada \$77.

Dans le Massachussets, les instituteurs reçoivent un salaire mensuel de \$67.54 et les femmes \$30.59.

En exceptant l'état du Vermont, on peut juger par cette petite statistique combien la pitance destinée à nos institutrices est chétive, et quelle réforme il y aurait à faire pour mettre notre classe enseignante sur le même pied que celle des États-Unis.

—ooo—

Correspondance

M. LE RÉDACTEUR,

Depuis trois ans, j'ai suivi avec beaucoup de soin les explications que vous avez données de temps à autre, dans votre journal, sur la méthode phonique. Je l'emploie dans mon école et je pense pouvoir dire, sans manquer d'humilité, que je crois avoir remporté quelques succès. Malgré cela, M. l'inspecteur dans ses visites ne cesse pas de déprécier cette méthode, de la critiquer, même de la ridiculiser, et cela en présence de mes élèves. Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que le brave homme a changé d'opinion sur ce point, — ou plutôt il n'a jamais eu d'opinion bien arrêtée sur aucun point, — car je constate par les documents publics, qu'à une réunion d'instituteurs, il y a quelques années, il donna une conférence sur l'enseignement de la lecture, dans laquelle il disait beaucoup de bien de cette méthode, qui portait alors un autre nom.

Dans ces circonstances, je prends la liberté, M. le Rédacteur, de vous prier de vouloir bien m'aviser et me dire si je dois abandonner la méthode phonique et reprendre l'ancienne pour condescendre au caprice de mon inspecteur, ou bien la conserver, au

risque d'encourir ses critiques et peut-être sa disgrâce.

UNE INSTITUTRICE.

Réponse.—Vous devez savoir, Mademoiselle, que le Conseil de l'Instruction publique a approuvé la méthode phonique par le fait même qu'il a donné son approbation aux livres destinés à la propager. L'abandonner pour reprendre l'ancienne, ce serait rétrograder ; par conséquent, vous pouvez donc sans aucune crainte continuer de l'employer, et soyez certaine que votre intelligent inspecteur sera satisfait des progrès incontestables que vous obtiendrez par ce moyen.

—000—

BIBLIOGRAPHIES

M. Bernard Lippens vient de faire imprimer quatre petites brochures sous le titre de *Conférences Agricoles*. La première traite de la culture du blé, la seconde, de la destruction des mauvaises herbes, la troisième, de la culture du tabac et la quatrième des semences.

M. Lippens est déjà avantageusement connu des cultivateurs canadiens. Depuis bientôt deux ans il donne des conférences dans toutes les paroisses qui désirent profiter du fruit de ses études agricoles. Doué d'une grande facilité d'élocution, il sait donner à ses causeries ce cachet d'originalité qui les rend très intéressantes et en même temps très instructives ; nous félicitons l'auteur de l'heureuse idée qu'il a eue de livrer ce travail à la publicité, et nous n'avons aucun doute que tous les cultivateurs s'empresseront d'acheter ces petites brochures qui ne se vendent que cinq

contins l'exemplaire. Les instituteurs rendraient aussi un grand service à la cause agricole en faisant lire dans leur classe, accompagnées de commentaires, les *Causeries Agricoles* de M Lippens.

—000—

Almanach agricole, commercial et historique pour l'année 1883.

Voici ce qu'on lit en tête de ce petit volume :

A NOS LECTEURS

« L'*Almanach agricole, commercial et historique* pour l'année 1883 se trouve être la six-septième année de sa publication. Le tirage de plus en plus considérable que nous en avons fait chaque année, nous est une preuve de son utilité. L'édition de 1882 était épuisée dès le commencement de janvier dernier.

On trouvera dans la présente édition, des renseignements d'une utilité pratique et d'un intérêt général avec un choix de matières variées et marquées d'un cachet d'actualité ; entre autres matières il contient : *La liste des membres du gouvernement de la Puissance, de la Chambre des Communes et des législatures locales des provinces du Canada ; la nomenclature des diocèses de la Puissance, avec les noms des évêques, le personnel des évêchés et les limites de ces diocèses ; le tableau de l'Eglise catholique ; les cours de justice ; les noms des membres du conseil de l'Instruction publique, de l'Agriculture et des Arts et Manufactures de la province, ainsi que la Commission du havre de Montréal ; les Régistrateurs de la province ; le tableau de la Cour supérieure ; le tarif des postes, etc., etc.*»

Comme on le voit l'almanach est un petit livre que tout le monde devrait avoir entre les mains.

—000—

Nous accusons réception du Calendrier de la Puissance pour l'année 1883, J. B. Rolland et Fils, éditeurs, 21 et 14 rue St. Vincent, Montréal.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix minime de cinq centins.

Nos remerciements pour cet envoi.

—ooo—

Ma belle France

Tel est le titre d'une valse que MM Bernard et Alaire viennent de nous adresser et dont l'auteur est M. Edouard Vincelette, jeune étudiant en droit. Il n'y a que quelques semaines que ce morceau est paru et déjà les éditeurs ont dû en faire un nouveau tirage : c'est une preuve évidente que les amateurs ont su apprécier le talent musical du jeune auteur.

—ooo—

Les plus grandes choses du monde

La plus haute rangée de montagnes est les Himalayas, dont l'élévation moyenne est estimée à 16,000 ou 18,000 pieds.

La montagne la plus élevée est le mont Evernest, ou Guarisauker, de la rangée Hymalaya, qui a une élévation de 29,002 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La plus grande ville du monde est Londres. Sa population est de 3,020,871 âmes. New-York avec une population de 1,250,000 vient la cinquième sur la liste des grandes villes.

Le plus grand théâtre est le nouvel Opéra de Paris. Il couvre trois arpents de terre. Sa masse cubique est de 4,287,000 mètres. Il coûte 100,000,000 de francs.

Le plus grand pont suspendu sera celui que l'on construit entre New-York et Brocklyn. La longueur de l'arche princi-

pale est de 1595 pieds et six pouces ; le longueur totale du pont est de 5089 pieds.

Le plus haut volcan en activité est la Popocatepelt—« montagne fumante »—trenté cinq milles au sud-est de Puebla (Mexico). Il a 17,784 pieds au-dessus du niveau de la mer, et un cratère de trois milles de circonférence et 1000 pieds de profondeur.

La plus grande île du monde, qui est aussi regardée comme un continent, est l'Australie. Elle a 2500 milles de longueur de l'est à l'ouest, et 1950 milles du nord au sud. Sa superficie est de 2,984,287 milles carrés.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

AVIS

Est par le présent donné, qu'il y aura une assemblée des examinateurs nommés par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, pour l'examen des candidats à la charge d'Inspecteur d'écoles, dans une des salles du Département de l'Instruction publique, à Québec, (nouvelle bâtisse du Gouvernement),

**Mardi, le dix-neuf de décembre
prochain,**

à NEUF heures du matin.

Toute personne qui désire se présenter doit envoyer, d'ici au onze décembre prochain, sa requête et la somme de six piastres, ainsi que tous les documents exigés par le règlement adopté par le dit comité, à sa séance du 25 mai 1877.

GÉDÉON OUIMET,

Surintendant.

Québec, 7 novembre 1882.

2f.